

## **STATCAN ET LA COVID-19 :** DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

### **Transitions entre périodes d'emploi et de chômage vécues par les immigrants pendant la période de confinement obligatoire en raison de la COVID-19 et la période de reprise des activités**

par Feng Hou, Garnett Picot et Jue Zhang

Date de diffusion : le 20 août 2020

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

### Programme des services de dépôt

- |                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur               | 1-800-565-7757 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

# Transitions entre périodes d'emploi et de chômage vécues par les immigrants pendant la période de confinement obligatoire en raison de la COVID-19 et la période de reprise des activités

par **Feng Hou, Garnett Picot et Jue Zhang**

Le présent article fournit des données désagrégées afin de mieux comprendre les répercussions de la COVID-19 sur certains groupes. Visitez le [Carrefour de statistiques sur le genre, la diversité et l'inclusion](#) pour obtenir davantage d'analyses, notamment des données désagrégées sur le travail, la sécurité publique, la santé et bien plus encore.



Au cours de l'interruption générale des activités économiques en mars et avril 2020, le marché du travail canadien a perdu 3 millions d'emplois. De mai à juillet, alors que de nombreuses entreprises reprenaient graduellement leurs activités, 1,7 million d'emplois ont été récupérés. Alors que des études menées aux États-Unis et en Europe suggèrent que les immigrants sont souvent plus gravement touchés par les ralentissements économiques que les personnes nées au pays (Borjas et Cassidy, 2020; Botric, 2018), on ne sait pas clairement si les immigrants et les personnes nées au Canada ont vécu différemment les perturbations de l'emploi causées par la pandémie de COVID-19 et, dans l'affirmative, comment ces différences sont liées à leurs caractéristiques sociodémographiques et professionnelles. Le présent document vient combler cette lacune, car on y compare les immigrants et la population née au Canada dans leurs transitions entre l'emploi et le chômage pendant les mois de fortes compressions et entre le chômage et l'emploi pendant les mois de reprise partielle. L'analyse est fondée sur des données de panel mensuelles à propos de particuliers provenant de l'Enquête sur la population active et est centrée sur la population âgée de 20 à 64 ans. Les immigrants sont classés en deux groupes, à savoir les immigrants récents, qui se sont établis au Canada au cours des 10 dernières années, et les immigrants de longue date, qui se sont établis au Canada il y a plus de 10 ans.

On peut raisonnablement s'attendre à ce que les immigrants soient davantage touchés par les répercussions économiques de la pandémie. Les immigrants récents ont tendance à avoir une durée d'emploi plus courte que les personnes nées au Canada, et les travailleurs ayant une courte durée d'emploi sont plus susceptibles d'être licenciés en période de ralentissement économique (Chan, Morissette et Qiu, 2020). Par exemple, en février, avant l'impact de la pandémie, 31 % des immigrants récents occupaient leur emploi depuis moins d'un an, contre 15 % des travailleurs nés au Canada. En outre, les immigrants récents sont souvent beaucoup plus susceptibles d'occuper des emplois moins bien rémunérés que les travailleurs nés au Canada, et les pertes d'emploi en mars et avril étaient fortement concentrées dans les emplois moins bien rémunérés (Lemieux et coll., 2020). En février, 22 % des immigrants récents occupaient des emplois peu rémunérés (avec un salaire horaire inférieur aux deux tiers du salaire annuel médian de 2019, soit 24,04 \$/heure), contre 12 % chez les travailleurs nés au Canada<sup>1</sup>. De manière plus générale, les immigrants récents ont souvent des difficultés à transférer leur niveau de scolarité et leurs qualifications professionnelles sur le marché du travail et à trouver des emplois stables et bien rémunérés.

1. Alors que plus de la moitié des travailleurs à bas salaire nés au Canada étaient concentrés dans le commerce de gros et de détail, ainsi que dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration, les travailleurs à bas salaire récemment immigrés étaient plus dispersés dans les secteurs industriels.

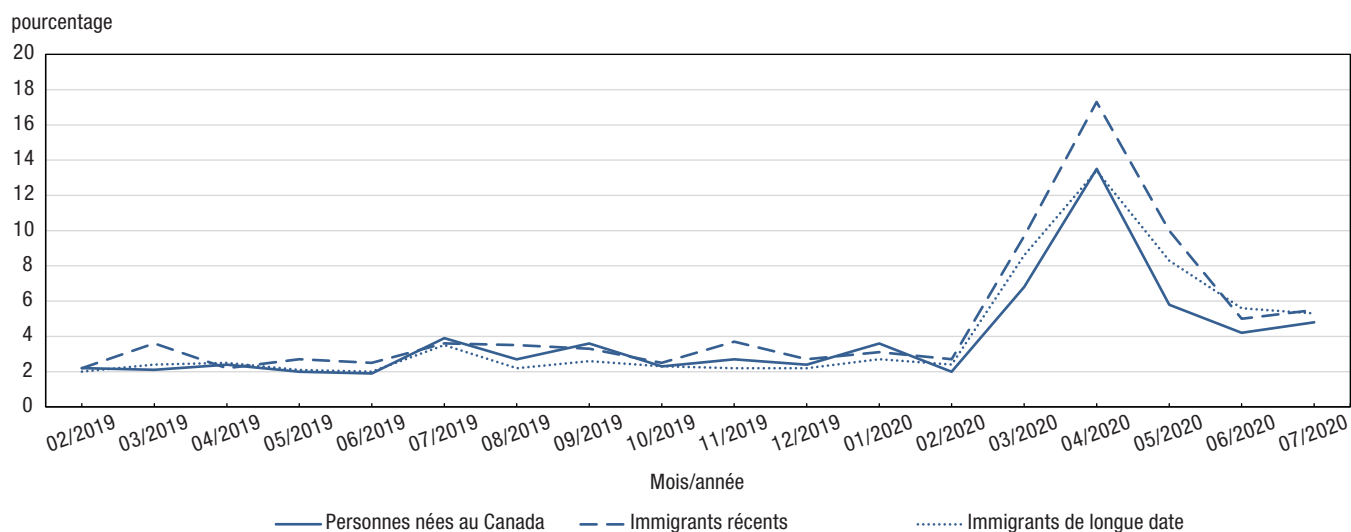
### Les immigrants récents étaient plus susceptibles que les travailleurs nés au Canada de quitter leur emploi en mars et avril, principalement en raison de leur durée d'emploi plus courte et de leur surreprésentation dans les emplois moins bien rémunérés

Le taux de transition entre l'emploi et le chômage correspond à la part des personnes occupées au cours du mois précédent (p. ex. février) qui ne sont pas occupées au cours du mois en cours (p. ex. mars).

Avant le confinement obligatoire, le taux de transition à une période de chômage était faible et similaire pour les trois groupes de population, fluctuant entre 2 % et 4 % de février 2019 à février 2020 (graphique 1). Lorsque la pandémie a frappé, le taux a augmenté pour les trois groupes, mais beaucoup plus pour les immigrants récents, atteignant en avril un sommet de 17,3 % pour les immigrants récents et de 13,5 % pour les personnes nées au Canada et les immigrants de longue date. D'avril à juillet lorsque l'économie a commencé à se redresser, le taux a baissé pour les trois groupes. Les immigrantes récentes ont connu la plus forte augmentation du taux de transition à une période de chômage pendant les compressions. Près de 20 % des personnes ayant un emploi en mars n'en avaient pas en avril, ce qui représente 7 points de pourcentage de plus que chez les femmes nées au Canada (tableau 1). Cet écart s'est maintenu à 2 points de pourcentage en juin, mais a pratiquement disparu en juillet, le taux augmentant légèrement chez les femmes nées au Canada.

#### Graphique 1

#### Taux de transition entre l'emploi et le chômage chez les personnes âgées de 20 à 64 ans, 2019-2020



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

L'analyse statistique est utilisée pour aider à comprendre pourquoi les immigrants récents ont présenté un taux de transition à une période de chômage plus élevé que les personnes nées au Canada<sup>2</sup>. La proportion plus élevée d'immigrantes récentes occupant des emplois moins bien rémunérés représentait 30 % de leur écart de 7 points de pourcentage avec les femmes nées au Canada en ce qui concerne le taux de transition à une période de chômage en avril, tandis que leur part plus élevée d'emplois de courte durée et dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration représentait chacun 15 % supplémentaires de l'écart. En mars, la proportion plus élevée d'hommes ayant immigré récemment et occupant des emplois de courte durée représentait 30 % de l'écart de 3 points de pourcentage avec les hommes nés au Canada, tandis que la proportion plus élevée d'hommes occupant des emplois moins bien rémunérés et vivant dans les trois plus grandes régions métropolitaines représentait 15 % de l'écart.

**Tableau 1**

**Taux de transition relative à l'emploi chez les personnes âgées de 20 à 64 ans, par statut d'immigrant, de janvier à juillet 2020**

	Janvier à février	Février à mars	Mars à avril	Avril à mai	Mai à juin	Juin à juillet
	pourcentage					
<b>Transition entre l'emploi et le chômage</b>						
<b>Hommes</b>						
Personnes nées au Canada	2,2	5,8	14,0	5,4	3,5	3,7
Immigrants récents	2,1	8,8	15,4	8,4	3,2	4,6
Immigrants de longue date	2,1	6,5	12,1	6,6	4,5	3,7
<b>Femmes</b>						
Personnes nées au Canada	1,9	7,9	12,9	6,3	5,0	6,1
Immigrants récents	3,4	10,8	19,9	12,2	7,4	6,5
Immigrants de longue date	2,7	10,8	14,8	10,2	6,9	7,1
<b>Transition entre le chômage et l'emploi</b>						
<b>Hommes</b>						
Personnes nées au Canada	9,6	9,8	10,2	23,8	24,2	15,4
Immigrants récents	12,7	15,7	13,7	20,6	27,3	18,0
Immigrants de longue date	9,9	8,4	11,9	20,4	26,5	16,7
<b>Femmes</b>						
Personnes nées au Canada	6,6	6,5	10,3	17,1	20,8	13,7
Immigrants récents	6,1	6,3	9,3	12,2	15,6	11,6
Immigrants de longue date	6,1	5,9	8,7	14,6	16,6	13,6

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## Les femmes immigrantes récentes ont eu des taux de transition entre le chômage et l'emploi plus faibles au début de la reprise partielle

Le taux de transition entre le chômage et l'emploi correspond à la part des personnes sans emploi au cours du mois précédent qui occupent un emploi au cours du mois en cours. De février 2019 à avril 2020, les trois groupes ont connu des taux de transition à une période d'emploi similaires, les immigrants récents ayant un taux légèrement supérieur à celui des personnes nées au Canada pour la plupart des mois (graphique 2). Cependant, alors que la transition à une période d'emploi a augmenté pendant la reprise partielle, les immigrants récents ont eu des taux de transition qui étaient de 5 points de pourcentage inférieurs à ceux des personnes nées au Canada en mai, 3 points inférieurs en juin et 1 point inférieurs en juillet. Les immigrantes récentes affichent l'écart le plus important avec leurs homologues nées au Canada, soit 5 points de pourcentage en mai et en juin, et 2 points en juillet (tableau 1).

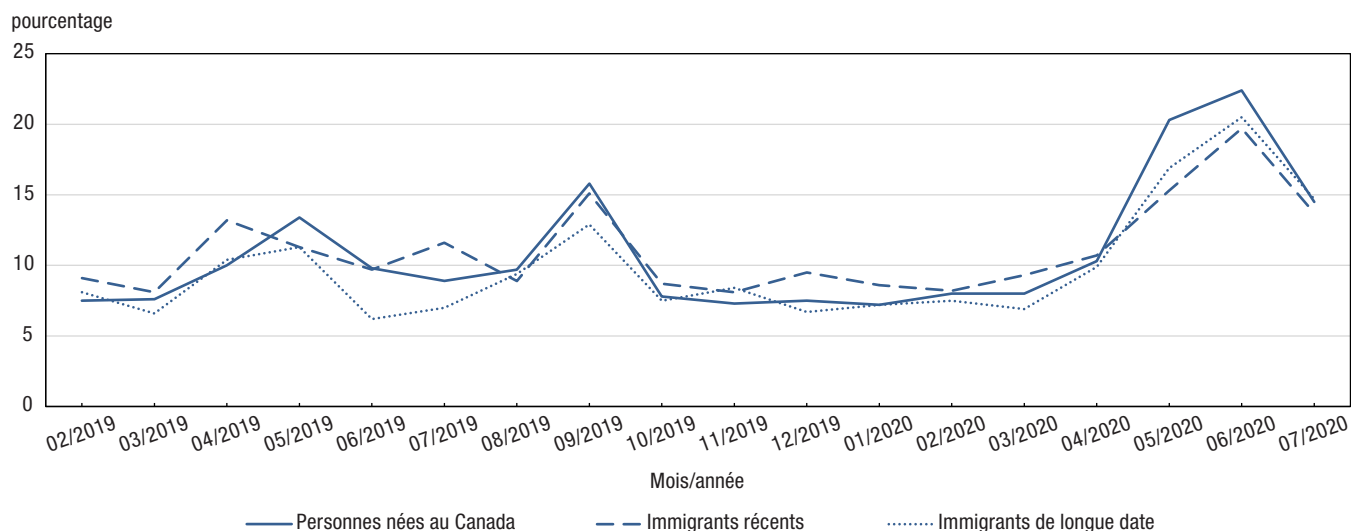
2. Des modèles de régression ont été créés pour examiner dans quelle mesure l'écart entre les immigrants et les personnes nées au Canada en ce qui concerne le taux de transition vers une période de chômage s'explique par les différences dans les caractéristiques sociodémographiques et professionnelles, notamment l'âge, le niveau de scolarité, la région géographique, le statut de travailleur à temps plein ou à temps partiel, la durée d'occupation de l'emploi, le statut de travailleur indépendant et les revenus hebdomadaires.

# STATCAN ET LA COVID-19 :

## DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

### Graphique 2

#### Taux de transition entre le chômage et l'emploi chez les personnes âgées de 20 à 64 ans, 2019-2020



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Ces écarts pour les immigrantes récentes sont devenus encore plus importants après avoir pris en compte leurs différences avec les femmes nées au Canada en termes d'âge, de niveau de scolarité et de situation géographique. Ces écarts étaient probablement dus à la différence de croissance de l'emploi entre les immigrantes récentes et les femmes nées au Canada, selon le secteur industriel et le niveau de salaire. D'avril à juillet, les immigrantes récentes étaient derrière les femmes nées au Canada en ce qui concerne la croissance de l'emploi dans le secteur de l'hébergement et de la restauration (4 % contre 72 %), bien qu'elles aient connu des taux de croissance de l'emploi similaires dans d'autres grands secteurs industriels. Au cours de la même période, l'emploi dans les emplois peu rémunérés peine augmenté (11 %) chez les immigrantes récentes, mais a progressé plus lentement que chez les femmes nées au Canada (36 %), tandis que leurs taux de croissance dans les emplois mieux rémunérés étaient similaires. Il reste à voir si ces différences disparaîtront à mesure que l'économie continuera de s'améliorer.

## Références

Borjas, G. J. et H. Cassidy. 2020. « The adverse effect of the COVID-19 labor market shock on immigrant employment », *IZA Discussion Paper*, N° 13277.

Botric, V. 2018. « Labour market transition differences between natives and immigrants in EU economies », *Journal of Economic and Social Studies*, 7 (2) : 22-55.

Chan, P.C., R. Morissette et H. Qiu, 2020. « La COVID-19 et la suppression d'emplois : une réflexion à plus long terme », Produit n° 45-28-0001 20200001 n° 00030 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Statistique Canada.

Lemieux, T., K. Milligan, T. Schirle et M. Skuterud. 2020. « Initial impacts of the COVID-19 pandemic on the Canadian labour market », *Working Paper Series*, N° 26, University of Waterloo, Canadian Labour Economics Forum (CLEF), Waterloo.